

1980

L'an zéro du monde contemporain ?

Jérôme Meizoz, Gilles Philippe (éds)



312 | 2020

1980

L'an zéro du monde contemporain?

Jérôme Meizoz et Gilles Philippe (dir.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edl/1917>

DOI : 10.4000/edl.1917

ISSN : 2296-5084

Éditeur

Université de Lausanne

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2020

ISBN : 978-2-940331-73-4

ISSN : 0014-2026

Référence électronique

Jérôme Meizoz et Gilles Philippe (dir.), *Études de lettres*, 312 | 2020, « 1980 » [En ligne], mis en ligne le 18 mai 2020, consulté le 20 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edl/1917> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edl.1917>

1980

L'an zéro du monde contemporain?

ÉTUDES

DE

LETTRES n° 312

Revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
fondée en 1926 par la Société des Études de Lettres

Comité de rédaction

Martine Hennard Dutheil de la Rochère, présidente
Marc Escola
Stefania Maffei Boillat
Sébastien Moret
Hugues Poltier
Valentina Ponzetto
Antonio Rodriguez

Rédaction

Florence Bertholet
Catherine Chêne

Contact

Revue Études de lettres
Bâtiment Anthropole
CH-1015 Lausanne
Tél. +41 (21) 692 28 80
redaction.edl@unil.ch
www.unil.ch/edl

Abonnement annuel

Plein tarif: 60 CHF
Tarif étudiant: 45 CHF

Pour commander

en CHF: www.unil.ch/edl
en €: www.lcdpu.fr

Prix de vente de ce numéro: 22 CHF

Disponible en texte intégral une année après parution sur



1980

L'an zéro du monde contemporain?

Volume édité par
Jérôme Meizoz et Gilles Philippe

Comité éditorial et scientifique de ce numéro

Jérôme Meizoz, Université de Lausanne

Gilles Philippe, Université de Lausanne

Couverture

1980, composé avec la police Alt Retro créée par Andreas Leonidou.

Rédaction et mise en pages: Florence Bertholet

Achévé d'imprimer en numérique sur les presses de la Reprographie de l'Université de Lausanne en mars 2020

ISBN 978-2-940331-73-4

ISSN 0014-2026

© Université de Lausanne, Revue Études de lettres, Lausanne 2020.

Bâtiment Anthropole, CH-1015 Lausanne www.unil.ch/edl redaction.edl@unil.ch

Tous droits réservés.

Réimpression ou reproduction interdite par n'importe quel procédé, notamment par microfilm, xérogaphie, microfiche, microcarte, offset, etc.

Imprimé en Suisse

TABLE DES MATIÈRES

Jérôme MEIZOZ, Gilles PHILIPPE De quoi l'année 1980 est-elle le nom ?	9
<i>Sociétés</i>	
Cédric MARGOT, Gilles MERMINOD « Huitante » ou « quatre-vingts » ? (Im)mobilité et stratification sociale à l'université	15
David BOUVIER Ithaque 1980	21
Marta CARAION Théories et ruses du quotidien : Bucarest 1980	27
Nicola POZZA Inde, pays protéiforme : là où tout a commencé	33
Hadrien BUCLIN Politique suisse et patriarcat : le débat de 1980 sur la rente de retraite des femmes mariées	39
Marie-Hélène CÔTÉ De français canadien à québécois à laurentien : la résolution de trois siècles de débats terminologiques	43
Thérèse JEANNERET, Anne-Christel ZEITER L'avènement de la didactique des langues étrangères : entre humanisme et néolibéralisme	47
Audrey LOETSCHER The picnic is over... or maybe not : impératif de croissance <i>vs</i> protection de l'environnement, ou l'impossible conciliation	51

Aris XANTHOS	
1980 : quand l'utilisateur rencontre l'ordinateur	55
Marie SANDOZ	
Une télévision satellite suisse ? Libéralisation de l'audiovisuel public et « nouveaux médias » : l'année 1980	59
François VALLOTTON, Anne-Katrin WEBER	
Un scandale télévisuel dans l'été chaud zurichois	63
Marc ESCOLA	
L'avenir sans illusions	69

Savoirs

Antonin WISER, Katia SCHWERZMANN	
Derrida, Kittler et le calendrier des post-	75
Jacob LACHAT	
L'historiographie au miroir	81
Pierre VOELKE	
« Un Eichmann de papier » : Pierre Vidal-Naquet et le négationnisme	85
Danièle TOSATO-RIGO	
Menocchio, meunier du Frioul : a star is born	91
Vivien POLTIER	
Les raisons d'un travestissement	95
Jérôme JACQUIN	
1980 : Du sens pratique de gravir une échelle. Bourdieu et Ducrot sur le toit du monde	99
Anita AUER	
Sociolinguistique historique : la naissance d'une nouvelle discipline	103
Marianne KILANI-SCHOCH	
Arbitraire ou motivation des structures linguistiques ? Le tournant de 1980	107
Gilles PHILIPPE	
L'an zéro du « moment énonciatif » ?	113

Adrienne PETIT	
80 année rhétorique	117
Léonard BURNAND	
Le renouveau constantien	121
Alain CORBELLARI	
1980 : Paul Zumthor prend sa retraite	125

Littératures

Julie CROHAS COMMANS	
Premières. Les Lettres au féminin en 1980	131
Valérie COSSY	
1980 : un écrivain romand est une femme	135
Martine HENNARD DUTHEIL DE LA ROCHÈRE	
Angela Carter lectrice de Colette, ou les affinités électives	141
François DEMONT	
Gracq et la modernité fragmentaire	147
Stéphane MAFFLI	
Gary/Ajar : la mort du double auteur	151
Arnaud BUCHS	
Le retour de l'auteur	155
Nicolas RIEDER	
1980. L'encyclopédie en colonne	159
Alexei EVSTRATOV	
La littérature <i>in a twilight zone</i> :	
<i>Entre le chien et le loup</i> de Sasha Sokolov	163
Joël ZUFFEREY	
Une fable postmoderne aux sentiers qui bifurquent :	
<i>Le Nom de la rose</i> d'Umberto Eco	169
Alberto RONCACCIA	
Giorgio Bassani 1980	175
Cesare POMARICI	
Paolo Volponi, <i>Il lanciatore di giavellotto</i> :	
régler ses comptes avec son propre passé	181

Mathilde ZBAEREN	
Partenaire silencieux	185

Cultures

Kornelia IMESCH	
L'an zéro du monde contemporain à la Biennale de Venise : de <i>Aperto</i> à une <i>Strada Novissima</i>	193
Nicolas GEX	
Controverse scientifique ou politique ? Marcel Bénabou <i>persona non grata</i> à la Fondation Hardt	197
Raphaël BARONI, Raphaël OESTERLÉ	
<i>RAW</i> : la fin de la puberté pour la bande dessinée américaine	201
Pierre RABOUD	
Opéra des émeutes : les musiques jeunes, de la rue à la reconnaissance	205
Gaspard TURIN	
De l'hégémonie de l'artiste individuel dans la musique populaire	209
Claude MEYER	
Accords sous tension. La redéfinition du contrat social dans l'album <i>Répression</i>	213
Camille VORGER	
La chanson de Renaud ou l'émergence d'un <i>flow</i> nouveau	217
Alain BOILLAT	
Les voix narratives de <i>Mon oncle d'Amérique</i>	225
Émilien SERMIER	
De la poésie couturière : la collection automne-hiver d'Yves Saint Laurent	231
Jérôme MEIZOZ	
Édition indépendante, librairie et grande distribution : un tournant décisif	237
Stéphanie BRAENDLY	
L'Âge d'Homme : prix Nobel et lettres de noblesse	241
Marc ATALLAH, Colin PAHLISCH	
Naissance du cyberpunk : quand le numérique devint métaphore...	245

DE QUOI L'ANNÉE 1980 EST-ELLE LE NOM?

On se souvient d'abord d'une année par ses morts. 1980 vit disparaître Jean-Paul Sartre, Roland Barthes, Alfred Hitchcock, Oskar Kokoschka, Joe Dassin, John Lennon...

Mais 1980 fut aussi l'année où cinquante pays boycottèrent les Jeux olympiques de Moscou, l'année des événements de Gdansk, qui annonçaient la reconfiguration de l'Europe, l'année où Margaret Thatcher commença à imposer sa révolution conservatrice, donnant une impulsion décisive aux politiques néolibérales qui devaient bientôt triompher dans l'ensemble de l'Occident. Ce fut aussi l'année de la création du « Parti du peuple indien », celle de la première mention du « dérèglement climatique » au Congrès américain. Ce fut encore l'année de la « Couleur menthe à l'eau » d'Eddy Mitchell (d'où la couverture du présent volume), d'une célèbre chanson de Renaud, d'un album décisif de Trust, du succès du *Nom de la rose* et d'ouvrages désormais classiques de Pierre Bourdieu, Oswald Ducrot, Alice Rivaz, etc. Sur les écrans, on projetait *La boum*, *Sauve qui peut (la vie)*, *L'empire contre-attaque*...

1980 est également la date que les historiens de la littérature retiennent usuellement comme l'an zéro de notre contemporanéité. Et bien des sociologues font naître en 1980 les premiers enfants de la « génération Y », celle qui dicte aujourd'hui la norme esthétique et idéologique. Ce seront les enfants de la postmodernité : Jean-François Lyotard vient tout juste de faire paraître *La condition postmoderne* ; notre rapport au temps vient de muter : nous serons désormais des *post-*.

Pour ce volume d'*Études de lettres*, nous avons souhaité procéder à une expérience interdisciplinaire et inviter les chercheuses et chercheurs de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne à interroger ce

possible seuil, en leur posant cette simple question : pour vous ou dans votre domaine, de quoi l'année 1980 est-elle le nom ? La mosaïque des réponses dessine une sorte de portrait chinois de l'an 80 (doit-on dire « quatre-vingts » ? peut-on dire « huitante » ?) en une cinquantaine de tesselles littéraires, artistiques, culturelles, sociales, politiques, scientifiques, technologiques, philosophiques, intellectuelles...

Les auteurs du volume font la part belle à des émergences (le cyberpunk, le micro-ordinateur, le *new journalism* américain) et à des nouveaux (le retour de l'auteur et du sujet ; l'*aggiornamento* des études constantiennes). Ils décrivent des seuils et des tournants propres à divers champs culturels (l'art contemporain à la Biennale de Venise ; la littérature de grande diffusion ; la libéralisation de l'audiovisuel public en Suisse). La plupart des articles prennent leur source dans l'actualité de 1980 (un scandale télévisuel ; un défilé d'Yves Saint Laurent ; les émeutes de la jeunesse et le mouvement punk ; une polémique autour de Marcel Bénabou) et commentent en détail nombre d'événements culturels de l'année (le suicide de Romain Gary ; les livres de Norman Mailer, de Paolo Volponi, de Giorgio Bassani ; l'éloge du fragmentaire par Julien Gracq ; les mutations commerciales des musiques actuelles). En 1980, Roland Barthes médite sur la photographie, tandis que le romancier Jean-Luc Benoziglio s'empare des encyclopédies.

Paul Zumthor prend sa retraite, mais les sciences humaines poursuivent leur éternel renouvellement : le développement de la sociolinguistique historique accompagne des débats plus techniques sur le fonctionnement de la langue ; un mot, « énonciation », titille l'analyse littéraire et cinématographique, et la rhétorique revient à la mode. Mais la politique est partout : la parution du premier atlas linguistique du Québec coïncide avec le premier référendum sur la souveraineté du pays ; les méthodes de langue elles-mêmes adoptent une teinte néolibérale. Grâce à Carlo Ginzburg, l'histoire se fait micro-, mais les historiens débattent aussi de l'affaire Faurisson, et la parution de *Maus* d'Art Spiegelman nous rappelle que les vieux démons ne sont pas tous chassés.

Loin des bruits du monde, on lit encore Homère, mais à Bucarest comme ailleurs on parle de Solidarność, tandis qu'un Polonais reçoit le prix Nobel de littérature et que des écrivains de la diaspora russe font une tournée sur les campus américains. Les femmes, elles, poursuivent leur long combat : en Suisse, on débat de leur pension, et pour la première fois le « Grand Prix C. F. Ramuz » couronne une lauréate ; une

célèbre autrice anglaise invite à relire Colette ; en France, un philosophe assassine son épouse, tandis que pour la première fois une femme entre à l'Académie française.

Un tel projet n'est pas sans précédent ; il s'inscrit dans la lignée d'ouvrages déjà existants, proposant des entrées sur une année précise, comme celui de Marc Angenot sur 1889, celui de Jean-Michel Rabaté sur 1913, celui de Kevin Jackson sur 1922, ou encore les collectifs dirigés par Pierre Brunel et Danielle Chauvin sur 1939 ou par David Martens et Bart Van Den Bossche sur 1947, etc. La coupe synchronique constitue évidemment un artifice à double tranchant pour les historiens : aucune archive ne saurait se ranger aussi sagement dans une seule année. Tous ces articles en appellent donc à des contextualisations plus larges à partir de l'événement retenu.

Pour mieux comprendre encore ce que fut l'année 1980, on pourra lire en parallèle ou en complément de ce volume le livre de Philippe Artières, *Miettes. Éléments pour une histoire infra-ordinaire de l'année 1980* (Verticales, 2016) ou celui de François Cusset, *La décennie. Le grand cauchemar des années 1980* (La Découverte, 2006). Et l'on pourra bien sûr rouvrir *L'été 80* de Marguerite Duras (Minuit, 1980).

On arrivera alors à cette conclusion à la fois décevante, fascinante et rassurante : 1980 fut finalement une année comme tant d'autres dans l'histoire et la mémoire de l'Europe, à la fois extraordinairement riche et merveilleusement banale.

Jérôme MEIZOZ

Section de français et Formation Doctorale interdisciplinaire,
Faculté des lettres, Université de Lausanne

Gilles PHILIPPE

Section de français, Faculté des lettres, Université de Lausanne